CATHEDRALE NOTRE DAME de STRASBOURG

Homélie de Mgr Jean-Pierre GRALLET
Archevêque de Strasbourg
Vigile Pascale
22 mars 2008

Frères et Sœurs bien aimées, en cette nuit très sainte, l'Église invite tous ses enfants à célébrer la résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ, disions-nous au début de cette soirée. "Alors que le jour est tombé et que la nuit nous enveloppe, nous sommes rassemblés pour veiller et prier. Comme ces guetteurs qui attendent la venue du Seigneur, nous veillons pour accueillir la Lumière du Christ que Dieu a relevée d'entre les morts ».

Dans notre nuit, le feu a jailli, illuminant tout et réchauffant les cœurs. Cette Lumière, nous l'avons accueillie, suivie, chantée, dans une joie retrouvée. "Exultez de joie, Serviteurs de Dieu ; Sonnez la victoire d'un si grand roi !"

" Ô nuit de vrai bonheur, chante notre Église, nuit où le ciel s'unit à la terre, où l'homme rencontre Dieu !"…

"que le cierge pascal brûle sans déclin dans cette nuit… qu'il brûle encore quand se lèvera l'astre du matin, celui qui ne connaît pas de coucher, le Christ répandant sur les humains sa lumière et sa paix !"

Ce passage de l'obscurité à la lumière, cette puissance du feu qui perce la nuit, nuit de nos peurs, nuit de nos doutes, nuit de nos morts et de nos dégoûts de vivre, ténèbres de nos mensonges ou de nos péchés, ce feu, ce soleil levant, c'est le Christ, frères et sœurs, c'est l'astre du matin qui pointe à l'horizon et augure une ère nouvelle, une ère entièrement nouvelle. "Après le Sabbat [raconte l'Évangile de Mt (28,[10])] à l'heure où commençait le premier jour de la semaine [littéralement "alors que commençait à luire le premier jour"] Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent au tombeau de Jésus" et ne le trouvent pas : "Il n'est pas ici, car il est ressuscité" leur annonce l'Ange.

Pour bien montrer toute la nouveauté de cette ère inaugurée par le Ressuscité, alors que traditionnellement le Sabbat clôturait en beauté la semaine des croyants, voici que le dimanche des chrétiens, disciples du Ressuscité, ouvre une semaine nouvelle. Le dimanche, jour de la résurrection, est le premier jour, jour de joie et d'adoration, avant le travail à venir, ce n'est donc pas la clôture d'un passé mais l'ouverture d'un futur.

Après Pâques, pour nous chrétiens, tout change et tout commence ! En conséquence, posons-nous trois questions :

• Chrétiens, que faisons-nous de notre dimanche ?

Est-ce bien le premier jour de la semaine où nous prenons les moyens d'honorer notre Dieu et Père, d'aller à la rencontre du Christ Ressuscité, comme le firent les deux femmes venues au tombeau, de nous abreuver par l'Eucharistie à la source de la vie et de l'amour, et, ainsi, d'envisager la semaine à venir avec un regard neuf, un cœur régénéré, un visage irradié de la lumière divine ? Oui, que faisons-nous de nos dimanches ? Mesurons-nous la chance que nous avons de pouvoir louer Dieu, nous retrouver en famille, refaire nos forces aux sources du salut ? Dimanche non pas pour consommer davantage mais pour accueillir et prier, nous relier, offrir et recevoir et nous laisser éclairer, nous les guetteurs de l'aube. La question est d'actualité, ici et maintenant, en notre société actuelle.

Chrétiens, membres d'un peuple en marche, savons-nous encore espérer ?

Savons-nous espérer comme Marie Madeleine et l'autre Marie ? Sommes-nous capables de nous lever de bon matin pour aller retrouver le Christ ?

"La vie humaine est un chemin, rappelle Benoît XVI dans sa récente encyclique. Un chemin, vers quelle fin ? Comment en trouvons-nous la route ? La vie est comme un voyage sur la mer de l'histoire, souvent obscur et dans l'orage, un voyage dans lequel nous scrutons les astres qui nous indiquent la route. Les vraies étoiles de notre vie sont les personnes qui ont su vivre dans la droiture. Elles sont des lumières d'espérance. Certainement, Jésus Christ est la lumière par excellence, le soleil qui se lève sur toutes les ténèbres de l'histoire. Mais pour arriver jusqu'à Lui nous avons besoin aussi de lumières proches, souligne le Pape, de personnes qui donnent une lumière en la tirant de sa lumière et qui offrent ainsi une orientation pour notre traversée ? Et quelle personne pourrait plus que Marie [sa mère] être pour nous l'étoile de l'espérance – elle qui par son « oui » ouvrit à Dieu lui-même la porte de notre monde ? C'est ainsi que nous nous adressons à elle :… Sainte Marie, près de la croix, sur la base de la parole même de Jésus, tu étais devenue la mère des croyants. Dans cette foi, qui était aussi, dans l'obscurité du Samedi Saint, certitude de l'espérance, tu es allée à la rencontre du matin de Pâques. La joie de la résurrection a touché ton cœur et t'a unie de manière nouvelle aux disciples, appelés à devenir la famille de Jésus par la foi".

Chrétiens, redevenons des témoins d'espérance, à l'exemple de la Marie Mère de Jésus et à celui des Saintes femmes qui, vite, coururent porter la nouvelle aux disciples de la résurrection de leur maître bien aimé.

Chrétiens, enfants de Lumière, tenons-nous vraiment nos lampes allumées ?

À l'issue de cette nuit de Lumière, que rapporterons-nous à la maison, que vivrons-nous demain ? La tiédeur de la grisaille et des demi-teintes, des compromissions, des demi-vérités, qui sont déjà des demi-morts, ou, au contraire, la belle Lumière du Christ, Lumière que nous tenons en nos mains, et qui est le signe d'un changement radical dans notre vie ?

Dans quelques instants, une jeune fille, entourée de ses camarades, de ses proches, de ses parrain et marraine, Laurène, recevra le baptême. Pour la première fois, un cierge, allumé au cierge pascal, lui sera remis, et je lui dirai : "Laurène, tu es devenue lumière dans le Christ : Marche toujours comme un enfant de lumière ; Demeure fidèle à la foi de ton baptême. Alors, quand le Seigneur viendra, tu pourras aller à sa rencontre, dans son Royaume, avec tous les saints du ciel."

Ce que Laurène va vivre, sœurs et frères, je vous invite à vous y associer, de tout votre être, vous souvenant de votre propre baptême, accueillant dès lors Laurène comme une sœur dans la foi, comme un membre du peuple de l'Espérance, des disciples du Ressuscité. Désormais, elle ne sera plus jamais seule. Elle est avec le Christ, et elle est avec nous et nous avec elle.

"Nul ne vit seul [insiste Benoît XVI, pour illustrer notr étroite interdépendance], nul ne vit seul. Nul n'est sauvé seul. Continuellement la vie des autres entre dans ma vie : en ce que je pense, dis, fais, réalise. Et *vice versa*, ma vie entre dans celle des autres : dans le mal comme dans le bien. Notre espérance est toujours essentiellement aussi espérance pour les autres ; c'est seulement ainsi qu'elle est vraiment espérance pour moi."

Frères et Sœurs, réjouissons-nous : non seulement une vie nouvelle et lumineuse est offerte à une nouvelle enfant de Dieu, Laurène, mais elle nous est aussi offerte à nouveau, à chacun de nous. Oui, réjouissons-nous, et réjouissons-nous ensemble !

+ Jean-Pierre GRALLET